

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 20 (1958)
Heft: 1

Rubrik: Leurs trucs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Leurs trucs

Remarque de la Rédaction: Nous constatons avec plaisir le nombre croissant des communications qui sont envoyées pour cette rubrique et nous en remercions cordialement leurs auteurs. Nous prions ceux de nos lecteurs qui auraient trouvé un «système» ou un «truc» pratique — et ils doivent être nombreux — de nous le faire connaître sans tarder. Leurs collègues qui lisent «Le Tracteur et la machine agricole» seront heureux d'apprendre par l'intermédiaire de cette rubrique comment d'autres s'y prennent pour résoudre certains problèmes d'ordre pratique. — Si un article envoyé ne paraît pas tout de suite, que l'on veuille bien patienter, car chacun sera publié à son tour.

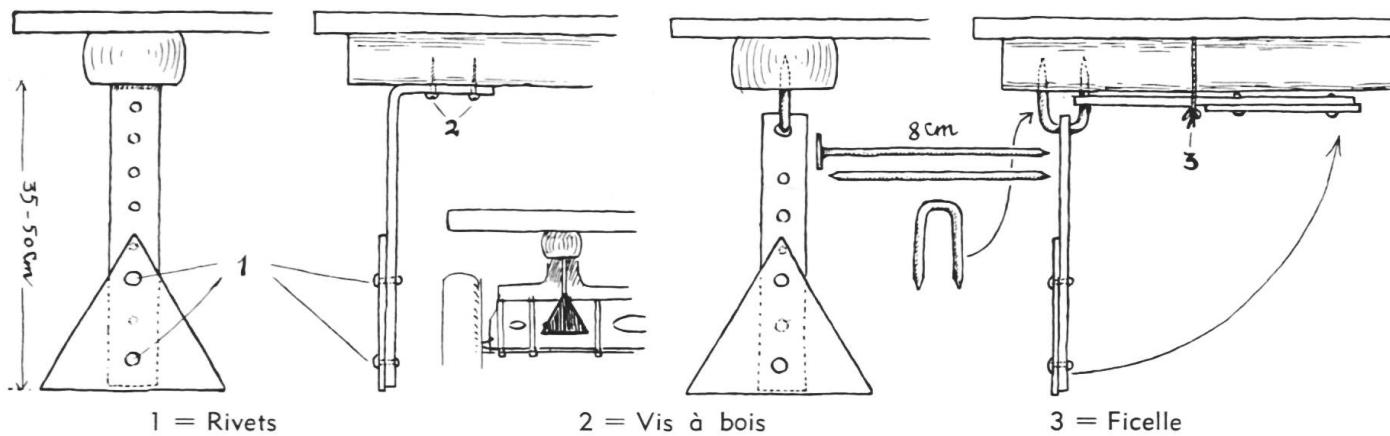
Etant donné que les communications reçues jusqu'à présent n'étaient pas signées de manière uniforme — ou même pas signées du tout —, nous avons simplement désigné leurs auteurs par des initiales (prénom, nom et lieu de domicile) et procéderons également ainsi à l'avenir. Ceux de nos collaborateurs qui désireraient voir leurs prénom, nom et lieu de domicile imprimés en toutes lettres sont priés de nous en informer chaque fois. — D'autre part, nous demandons à tous de bien vouloir indiquer les dimensions en rapport avec l'objet de leur communication (en m, cm, mm) toutes les fois que c'est utile et possible.

Fixation des plaques réfléchissantes sur les chars à pont

Tout le monde est actuellement d'accord pour trouver que les dispositifs réfléchissants se montrent d'une nécessité absolue. On peut cependant constater qu'ils sont souvent montés de façon peu rationnelle et que leur utilité est alors nulle. Beaucoup ont été fixés directement au pont du char. Il suffit dans ce cas que l'on charge de l'herbe, du foin, des tiges de pois, etc., pour qu'ils soient cachés. Le flux lumineux des phares des véhicules qui arrivent par derrière ne les atteint donc plus. D'autres agriculteurs suspendent les plaques réfléchissantes à un fil de fer ou à une chaîne. Ils ne se rendent probablement pas compte que les plaques tournent sur elles-mêmes pendant la marche et qu'elles ne renvoient pas la lumière si la couche réfléchissante rouge ne reçoit pas de flux lumineux.

L'idée m'est venue d'utiliser une vieille tringle de barre de coupe pour fixer les dispositifs réfléchissants. Après avoir enlevé les sections, j'ai scié la tringle à la bonne longueur, c'est-à-dire en veillant à ce que la plaque réfléchissante se trouve à une distance suffisante du pont du char. Les plaques réfléchissantes peuvent être fixées avec les mêmes rivets qui servent à assujettir les sections. Ainsi qu'on le verra sur les 4 croquis ci-dessous, j'emploie deux systèmes de fixation différents selon le type de véhicule remorqué. Pour les chars dont on enlève souvent le pont, il est en effet préférable de procéder suivant les 2 croquis de droite afin que les plaques réfléchissantes ne soient pas endommagées. Celles-ci sont donc relevées et maintenues sous le pont au moyen d'une ficelle.

H.-J.N., à H. (TG)



Crochets-supports pour bidons à lait

Après avoir été rincés, les bidons à lait doivent être suspendus de telle façon qu'ils soient entièrement égouttés, aérés et séchés. Le système le plus simple consiste à les suspendre à des crochets-supports (comme celui figuré ci-contre) que l'on aura fixés soit di-



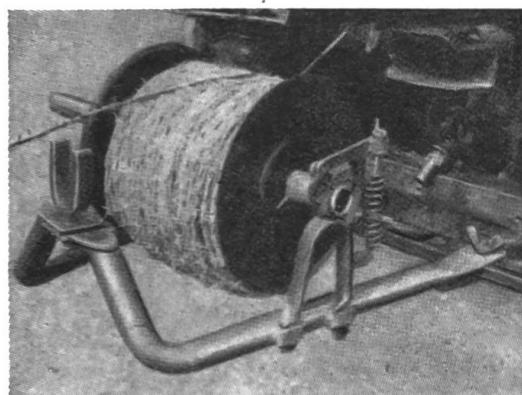
rectement et individuellement au mur, soit tout d'abord sur une latte de bois. Chaque bidon se trouve ainsi avoir l'ouverture dégagée, ne s'endommage pas, est protégé contre la pénétration des impuretés et s'en-

lève facilement. Les pots trayeurs, les passe-lait, etc., peuvent être également suspendus à ces crochets-supports.

H. S.

Pose de fils de fer avec le tracteur

Le déroulement et la tension de fils de fer barbelés pour l'établissement de clôtures est un travail peu commode. On le simplifiera



considérablement en montant un dévidoir sur la barre d'attelage du tracteur. Ce dévidoir repose sur deux paliers et le dispositif qui le supporte comprend en outre un guide en U pour le fil de fer et un système de freinage pour empêcher une rotation trop rapide. Une manivelle permet d'enrouler le fil sur le dévidoir et un verrou de bloquer le dévidoir pour tendre le fil.

H. St.

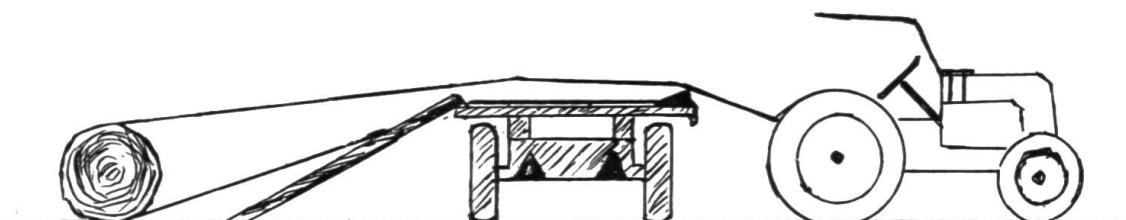
Le chargement des billons

Pour ceux que cela intéresse, je vais expliquer ci-après le moyen que j'ai trouvé pour charger facilement de longs et lourds billons de 2 à 3 m³ sur une remorque sans l'aide d'un treuil et tout seul.

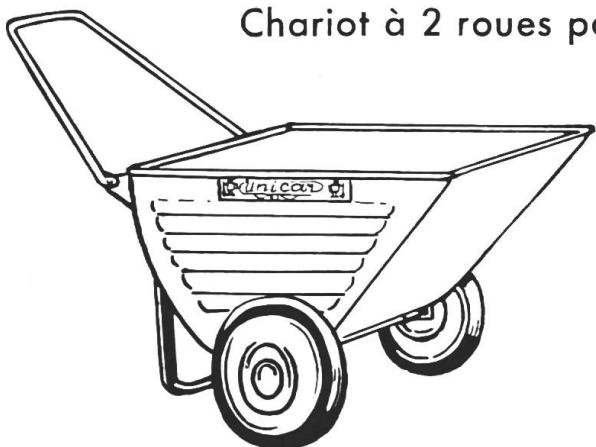
Je fixe l'extrémité d'un câble à la remorque, puis le fais passer sous le billon et en assujettis l'autre bout au tracteur, selon le croquis ci-dessous. Il ne reste maintenant plus

qu'à avancer lentement avec la machine. Le billon grimpe gentiment sur le char en roulant sur deux poteaux qui ont été appuyés contre le char. Il ne faut pas oublier de faire passer le câble à l'endroit du billon qui le divise à peu près en deux parties de poids égal. Au cas où l'on disposerait de trop peu de place pour avancer avec le tracteur comme le croquis l'indique, il serait évidemment possible d'utiliser une poulie de renvoi.

B.T., à I. (BE)



Chariot à 2 roues pour tous usages



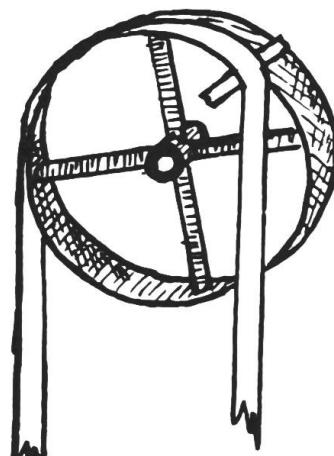
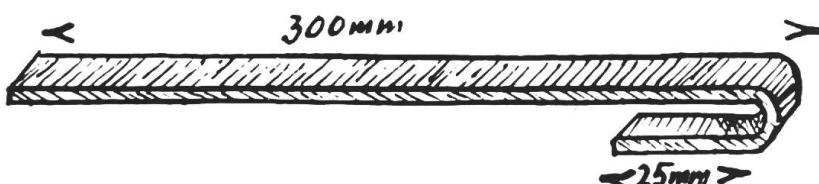
Les petits travaux de transport effectués autour de l'habitation, dans la cour de ferme ou le jardin, exigent toujours plus de temps et d'efforts musculaires qu'on le croit généralement. Aussi la façon dont ils sont exécutés présente-t-elle de l'intérêt. Depuis un certain temps, le chariot à deux roues destiné aux emplois les plus divers prend toujours plus d'importance. Il y a déjà des années que les Anglais et les Américains l'utilisent. Contrairement à ce qui est le cas de la brouette, la charge repose sur deux roues et

peut être mise sans difficulté en équilibre. Les bras du conducteur n'ont ainsi pas ou peu d'effort à fournir. Le vidage est d'autre part au moins aussi facile qu'avec une brouette. Le remplissage se montre souvent bien plus simple par le fait qu'on se sert du chariot comme d'une pelle en poussant la benne sous la matière à charger. C'est de cette manière que l'on procède par exemple pour charger les céréales dans le grenier ou le fourrage haché dans l'étable. Les balayures peuvent être simplement poussées dans la benne avec le balai.

Les roues à pneu roulent sans bruit et facilement du fait qu'elles tournent dans des paliers à billes. Un tel véhicule est moins encombrant qu'une brouette. On s'en aperçoit avant tout parce qu'il est possible de le tourner sur place. La benne, qui est renforcée par emboutissage et aussi, de façon spéciale, près des roues, a une capacité de 75 litres. Les parois étant assemblées par soudage, il est également possible de transporter des liquides. A vide, elle ne pèse que 11 kg. A.Sch.

Mise en place des courroies de transmission

On trouve encore beaucoup de moteurs stationnaires et leur emploi se justifie, tout au moins partiellement. La distance qui existe toutefois dans certains cas entre le moteur et la poulie entraînant la machine ne peut être modifiée, ou sa modification exige des efforts et beaucoup de temps. Lorsqu'il s'agit de mettre en place une courroie usagée dans de telles conditions, on court le risque qu'elle se fendille plus ou moins profondément sur les bords, ce qui la rend inutilisable au bout de peu de temps. Un tel inconvénient peut être évité en recourant à un crochet que l'on se fabriquera soi-même. Il suffit de chauffer au rouge un fer plat, puis de le recourber comme l'indique le croquis. Le crochet est maintenu sur la poulie avec la main, puis la courroie mise en place. La poulie tournera sans peine et le tour sera joué. On veillera à ce que la



courroie ne soit pas trop tendue, sinon les paliers subiraient des dégâts par suite du frottement. E.G. (ZH)

Epaisseur du fer: 5 mm.